

Kaamelott integraal !

< 13 août 2010 >



*Qui se trouve dans le fauteuil dont on ne voit que le dos ?
Il faut tout de même montrer la table ronde et son conseil des ministres du passé!*

Une fois oubliées l'overdose de sports (tristounet le récent Autriche-Suisse), une fois saluées les réapparitions d'humoristes (« Les simpson » sur TSR2, un petit coucou surprise du multiple « François Silvant »), (Cf Note 1, plus bas)une fois retenu l'intérêt des « Couleurs d'été », c'est pauvre, pas seulement sur la TSR, mais un peu partout : telle est en effet la télé l'été !

Butiner chez le voisin !



Alexandre Astier : un véritable auteur de télévision, et polyvalent !

Rien de bien original à s'en aller butiner chez un grand voisin, M6, (Voir Note , encore plus bas) lors de ses longues soirées du samedi se déroulant de 20h30 à point d'heure après minuit, sa camelote autour du graal due à Alexandre Astier, scénariste, dialoguiste, réalisateur, acteur, co-producteur avec son principal partenaire et complice Jean-Yves Robin. Une bonne partie de ces six saisons présentées en six Livres depuis 2005 a flirté avec TSR 2 et même certaines télés régionales de Romandie.

Cinq heures de suite



Un invité de marque, dit "Guest star" : Monsieur Christian Clavier

Plus de six cent modules de base, d'environ trois minutes et demi chacun, sont à disposition. De deux mille minutes, il est possible de tirer des versions de cent, deux cent minutes bâties autour de thèmes comme les « Guest stars », « Ivain et Gauvain », « Karadoc et Perceval » ou encore « Merlin ». Et toute liberté existe pour ne consommer ces longues soirées de cinq heures que par petites touches : pitonner ne nuit pas au plaisir de suivre quelques modules seulement qui se suffisent à eux-mêmes.



Karadoc et Perceval

Une ressemblance avec le conseil fédéral ?

« Kaamelott » aura donné le plaisir du divertissement populaire d'assez haute qualité, fondé sur un humour qui sent bon l'absurde pourtant enraciné dans la légende du bon roi Arthur entouré de ses chevaliers autour d'une table ronde pour s'en aller conquérir le graal, dont certaines images offertes par wikipédia se retrouvent chez César, Oscar, Goya ou autres Quartz ! La multiplication des anachronismes, dans le langage, mais aussi les comportements, permet de découvrir les coulisses du pouvoir d'un conseil des ministres ou d'imaginer Guenièvre quittant la royale couche pour s'en aller tourner dans un film sous les ordres de Woody Allen : ainsi peut-on même en rajouter !



Arthur entouré de quatre de ses ministres: un conseil fédéral alors uniquement masculin

Arthur - Sarkozy et Merlin – Fillion ?

Continuons : autant notre conseil fédéral où chacun joue perso que le gouvernement français qui se contente d'exécuter les décisions de son président à géométrie variable, entre ouverture à gauche, féminine ou grand discours sécuritaire, placé sous les ordres d'un premier ministre dont il ne faut pas trop dire qu'il fait bonne figure dans les sondages, attirent beaucoup l'attention. Les ministres du bon roi Arthur font souvent actions ou réflexions très personnelles, en tous cas pas forcément collégiales. Le bon roi Arthur tient plus du Sarkozy d'ouverture, mais lui pas seulement verbale, que du rigide sécuritaire. Le bon Fillion doit avoir un petit côté Merlin pour plaire à Sarkozy. Après tout, « Kaamelott integraal » permet d'en rajouter en racontant aussi le pouvoir politique moderne et ses servants, mais lui au moins, avec humour, ironie, distance !



Merlin-Fillion : aucune ressemblance physique, certes, mais dans les rôles ?

====*==*==*==*==*

Note 1 : Hommage en passant à notre « Petit Silvain illustré »

Evidemment, avec ses deux mille minutes de courts sujets indépendants les uns des autres, chacun racontant une petite histoire en y insérant plusieurs gags oscillant entre le verbal et le visuel, M6 dispose d'un trésor de guerre, vendable à l'étranger, certes, mais aussi malléable pour ses propres programmes.



*François Silvant au
festival de Montreux en 2007*

La TSR n'a certes pas autant de moyens. Mais avec les multiples personnages de François Silvant, elle dispose d'un confortable capital qui pourrait être utilisé peut-être même en tentant des regroupements autour de plusieurs variations du personnage.

Toujours est-il que devant la richesse de « Kaamelott », de « Petit Silvant illustré », « Tous Ego en été » ne tient pas le coup devant son décor de théâtre avec un couple qui récite un texte plutôt qu'il lui donne vie en se lançant quelques vannes pour en terminer avec une encore en guise de chute. Mais comme l'heure est d'écrire ce qui plait en ces semaines, n'en disons pas plus d'un réel et décevant échec.

Freddy Landry